

# La Transition

## Introduction et aperçu de la méthodologie

Florence Gibert – septembre 2010

**La Transition est une méthodologie qui permet d'augmenter la résilience des villes face à la crise majeure qu'on attend dans quelques années suite au pic pétrolier.**

Le modèle de Transition a été créé dans le cadre d'une formation en permaculture donnée par Rob Hopkins en Irlande en 2005, au cours de laquelle les élèves ont conçu le Plan d'Action de Descente Énergétique de la ville de Kinsale. Ce modèle a été mis en pratique l'année suivante à Totnes, en Angleterre.

Le modèle, parce qu'il réunit les bons ingrédients, tant psychologiques que méthodologiques, rencontre un succès certain et, en août 2010, 321 collectivités (comtés, villes ou villages) se sont officiellement déclarées « en Transition ». Elles sont essentiellement en Angleterre et aux États-Unis ; parmi elles, on trouve les villes de Los Angeles, Houston, Austin et Santa Barbara.



## LE PIC PÉTROLIER

Le **pic pétrolier** désigne le moment où la production mondiale de pétrole commencera à décliner du fait de l'épuisement des réserves exploitables. Selon les analystes, le pic pétrolier est en ce moment et la descente de la production devrait commencer vers 2012. Comme, dans le même temps, la demande ne fait qu'augmenter, cette ressource devrait voir son coût progressivement augmenter et devenir inabordable pour une part de plus en plus importante de la population. L'important n'est pas le pic lui-même, mais le déclin qui suivra, alors que nos sociétés sont totalement dépendantes du pétrole.

Le pic pétrolier est un sujet largement documenté. Pour mémoire, rappelons que :

- *Le pétrole est indispensable à notre économie.* Il est utilisé dans toutes les industries mécanisées comme énergie de base et ses dérivés chimiques servent à la fabrication de produits dans toutes sortes d'industries : cosmétique, agroalimentaire, emballage, pharmaceutique, confection, bâtiment, infrastructures, etc. Il est à souligner que l'agriculture moderne ne peut fonctionner qu'avec du pétrole (pour la mécanisation) et du gaz (pour la production de fertilisants).

- *Le pic pétrolier est imminent.* À défaut de déclaration officielle de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), on le déduit d'autres informations, comme les suivantes :

- Le pic de découverte des gisements a eu lieu en 1965. On n'a pas découvert de gisement géant depuis 25 ans. La consommation surpasse les volumes découverts depuis 1981. Aujourd'hui, on consomme 4 barils pour 1 découvert.
- Les pétroles découverts sont de moindre qualité. Les investissements se tournent vers les pétroles de moindre qualité et chers à extraire (sables bitumineux). Lorsqu'un baril de pétrole sera nécessaire pour extraire un baril de pétrole, la production, simplement, s'arrêtera.
- 60 pays producteurs sur 98 sont en déclin. La production de l'Arabie saoudite n'augmente pratiquement plus. Les compagnies pétrolières diversifient leurs investissements (fusions, rachats de leurs actions, autres énergies).

- De source officielle, l'AIE aurait reconnu le problème et prévoirait un goulet d'étranglement pour 2011-2012.

- *Il n'y a pas d'énergie alternative au pétrole.* Le pic gazier devrait suivre le pic pétrolier de dix ans environ. Le recours massif au charbon serait une catastrophe climatique. L'hydrogène est une utopie.

Toute notre économie de pays « développé » est basée sur une énergie à bas prix (qui permet de délocaliser la production à l'autre bout du monde, etc.) et les conséquences du renchérissement du pétrole seront catastrophiques. Il s'agit donc de décarboner l'économie dans les 5-10 années à venir. C'est le but de la Transition.

La Transition lie étroitement crise énergétique et crise climatique. Décarboner l'économie participe de la lutte contre le **changement climatique**. Le pic est un levier d'action plus efficace que le climat car ses conséquences nous touchent directement et se feront sentir plus vite. Alors que le dérèglement climatique nous incite à changer nos modes de vie, le pic pétrolier nous l'impose.



## PRINCIPES DE LA TRANSITION

**La Transition** est une approche permettant à une collectivité de réaliser les mutations nécessaires pour faire face aux menaces que font peser sur elle la disparition rapide du pétrole abondant et bon marché (pic pétrolier), le changement climatique causé par les gaz à effet de serre ainsi que la vulnérabilité du système économique face à ces conditions.

La Transition part des **postulats** suivants :

- La descente énergétique est inévitable.
- Les sociétés industrialisées ont perdu la résilience nécessaire pour affronter les chocs énergétiques.
- Le choc pétrolier qui suivra le pic pétrolier sera d'autant moins violent que la société aura su s'y préparer.
- Il faut agir collectivement, dès maintenant.
- La descente énergétique est une opportunité plutôt qu'une catastrophe. Un futur avec moins de pétrole peut être préférable au présent.

Une collectivité en Transition conduira des projets visant à réduire sa dépendance au pétrole et augmenter sa résilience (capacité à encaisser des chocs sans cesser de fonctionner) en ramenant au niveau local les productions et les services essentiels, en réduisant sa dépendance aux importations et en faisant le meilleur usage possible de ses ressources.

Ces projets tournent autour de la relocalisation de l'économie (e.g. création d'une monnaie locale), de la réduction des circuits de distribution (marchés de producteurs, AMAP, filière bois énergie, coopératives d'achat...), du développement de l'agriculture urbaine, de la diffusion des savoirs techniques...

Les projets ont une infinie variété, qui correspond à l'infinie variété des collectivités. Il n'y a pas de modèle mais une méthode. Chaque collectivité doit créer ses propres réponses à partir de ce qu'elle est et de ce qu'elle recherche.

Leur homogénéité tient dans leur but **d'augmenter la résilience** de la collectivité, c'est-à-dire sa capacité à réagir aux crises et à ne pas s'effondrer en cas de rupture d'approvisionnement. Les grèves de routiers et coupures de

courant illustrent bien le manque de résilience des sociétés modernes : « La civilisation a l'épaisseur de trois repas », dit-on en Angleterre.<sup>1</sup>

La résilience peut, entre autres, se reconnaître à trois **critères** :

- *La diversité* des gens, de leurs fonctions, des types de réponses, des ressources, etc. avec le plus grand nombre possible de liens.
- *La modularité*, c'est-à-dire que chaque élément de la société peut continuer à fonctionner en cas de choc grave touchant le tout.
- *La réactivité* : plus les liens sont courts, plus la réactivité est forte.

Pour savoir si la collectivité est résiliente et a la capacité à ne pas s'effondrer en cas de rupture d'approvisionnement faisant suite à la crise énergétique, on peut mettre en place des indicateurs tels que : le pourcentage de nourriture produite localement ; le nombre d'entreprises appartenant à des propriétaires locaux ; la proportion de produits de base fabriqués au sein de la commune dans un rayon d'action donné ; etc.



<sup>1</sup> "Civilization is only three meals deep".

## METHODE DE LA TRANSITION

**La Transition, c'est d'abord une méthode.** Le processus est au moins aussi important que les projets. La Transition n'est pas un projet de société, mais une méthode mise à la disposition des collectivités pour créer leur projet de société. En voici les éléments, non détaillés.

### **Processus :**

- Un groupe initiateur, dont la dissolution est prévue lors du lancement public, conduit des actions de sensibilisation sur le pic pétrolier et le changement climatique.
- Lorsque cette sensibilisation lui paraît suffisante, l'initiative de transition est lancée lors d'un grand événement public.
- Des commissions thématiques (transport, alimentation, éducation, habitat...) se constituent alors pour la réalisation de projets. Elles sont coordonnées par un groupe de pilotage composé de représentant des commissions.
- Un Plan d'Action de Descente Energétique est réalisé à partir de la vision positive faite par les différentes commissions dans leur domaine, pour la collectivité (dans vingt ans, par exemple).
- Ce Plan est adopté par les autorités locales.

### **Principes :**

- Rechercher la résilience
- Avoir une vision positive d'un avenir souhaitable
- Réacquérir des compétences techniques
- Rechercher des solutions crédibles et appropriées

### **Eléments de méthodes :**

- Utiliser la psychologie du changement
- Inclure le maximum d'acteurs ainsi que les autorités locales
- Conduire des réunions productives
- Faire des réalisations visibles et concrètes
- Collecter les savoirs anciens
- Ne pas contrôler l'évolution de l'initiative

La Transition utilise les principes de la **permaculture** (elle est née d'un projet fait par des étudiants lors d'un cours de permaculture). En fait, elle est l'application de la permaculture en milieu urbain<sup>2</sup>.



---

<sup>2</sup> Les principes de la permaculture sont, par exemple : Récupérer, emmagasiner et recycler les énergies ; Concevoir de la structure aux détails ; Intégrer plutôt que séparer ; Utiliser et mettre en valeur les ressources et services renouvelables ; Ne pas produire de déchets ; Des solutions petites et lentes ; Chaque élément a des fonctions multiples (ex. coupe-vent, engrais naturel, fourrage, aliment, support de plante grimpante, etc.) ; Chaque besoin est satisfait par des sources multiples...

## APPROCHE PSYCHOLOGIQUE

La Transition semble avoir réuni les ingrédients **psychologiques** qui font que les personnes passent enfin de la prise de conscience à l'action. C'est la dépendance à l'usage du pétrole et aux habitudes qui lui sont associées qui nous empêche de changer : on reste coincé dans l'ambivalence envie/refus de changer. L'enjeu psychologique est de surmonter la résistance au changement et aux mauvaises nouvelles.

1/ La Transition utilise la motivation comme moteur d'action.

✧ En effet, utiliser une vision catastrophique ne permet pas de convaincre et laisse sans espoir. Plutôt qu'un désastre inévitable, la Transition considère le **pic pétrolier comme une opportunité** vers un changement positif, une occasion extraordinaire d'aller vers un monde plus juste et agréable à vivre.

✧ En outre, rester au niveau intellectuel ne permet pas d'engager les gens à agir. Pour motiver le passage à l'action, la **méthode de la Vision positive** fait imaginer l'avenir souhaitable vers lequel les projets tendront. Le Plan d'Action de Descente Énergétique est illustré de Contes de la Transition, histoires se déroulant dans le futur souhaité.

2/ La **psychologie de l'addiction aux drogues** est utilisée. L'idée géniale est de considérer notre société comme dépendante du pétrole et de la comparer à une personne droguée. Comme elle, soit on ne voit pas le problème (comportement nuisible à long terme et non durable), soit on voit le problème mais on ne voit pas comment décrocher. Le changement ne se décide pas d'un coup, mais se fait en six étapes : la prise de conscience du problème, la réflexion sur un éventuel décrochage, la décision de décrocher, la préparation des éléments matériels, l'action, la consolidation (pour persévérer dans l'action). Le discours de la Transition est adapté selon l'étape dans laquelle se trouve une personne.

3/ L'état émotionnel des membres de la transition est pris en compte.

✧ Le **trouble de stress post-pétroleum**<sup>3</sup> qui peut frapper les personnes ayant pris conscience de la gravité du pic pétrolier, est reconnu. Ce trouble peut se manifester par la peur, des symptômes physiques de stress, la stupéfaction et un sentiment d'irréalité ; par le déni, un optimisme exagéré, la foi dans un

---

<sup>3</sup> Détournement du terme médical « trouble de stress post-traumatique ».

miracle technologique ; par un discours du type « je vous l'avais bien dit », le nihilisme et/ou le survivalisme (surtout aux USA).

👑 La **commission thématique « Cœur et Ame »** est chargée de prendre en charge les difficultés émotionnelles qui peuvent être rencontrées par les membres de l'initiative de transition. Le mouvement se veut joyeux et festif : une célébration est faite pour chaque réalisation.

4/ Les freins à l'action sont pris en compte et une réponse leur est faite. Ce sont les 7 « **mais** » :

- Mais nous n'avons pas d'argent ;
- Mais je n'ai pas les qualifications ;
- Mais je n'ai pas l'énergie pour faire ça !
- Mais il y a déjà des groupes écologistes dans cette ville, je ne veux pas marcher sur leurs platebandes !
- Mais personne ne se soucie de l'environnement dans cette ville ;
- Mais il est sûrement trop tard pour faire quelque chose ; Mais ils ne nous laisseront pas faire !



## EVOLUTION DU MOUVEMENT

**La Transition fonctionne et se répand de manière virale.** C'est comme si la recette qui permet de passer de la prise de conscience à l'action avait été enfin trouvée. Le mouvement des « Villes en Transition » a démarré en 2005 et, en septembre 2010, 321 villes sont officiellement en Transition, remplissant les 15 critères demandés. Elles sont principalement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, où l'on trouve Los Angeles (la plus grande ville de toutes les initiatives), Santa Barbara et Monterey en Californie; Houston et Austin au Texas.

En France, le mouvement est balbutiant, aucune initiative officielle n'est encore née. Le manuel de la Transition, bible du mouvement, est sorti en français en octobre 2010.

Il convient de réaliser une évaluation externe de ces initiatives.

Cette méthode présente les points forts suivants :

- Elle prévoit comment s'organiser, à quelle échelle et à quel rythme. Elle a une chronologie claire.
- Elle organise le ralliement des membres de la collectivité et prévoit le dessaisissement du groupe de départ.
- Elle tient compte de la psychologie : les obstacles psychologiques sont pris en compte, les outils de la psychologie du changement sont utilisés.
- Elle est hyper inclusive et fait le lien avec les autres mouvements écologistes, l'administration locale, les élus, les entreprises...
- Elle est créative, enthousiasmante et mobilisatrice : elle fait se projeter les gens dans l'avenir qu'ils souhaitent et cette vision positive de l'avenir est le but à atteindre.
- Elle est rationnelle et passe par l'élaboration d'un plan de descente énergétique
- Elle prend soin des gens (méthodes participatives lors des réunions, ateliers de passage de savoirs, groupes d'entraide, célébration des réalisations, etc.).
- Elle est orientée vers des solutions concrètes et non vers un club de discussion
- Elle dispose d'outils de sensibilisation : films, livres.
- Elle dispose d'outils d'organisation : forum ouvert, etc.
- Elle dispose d'outils d'évaluation : les indicateurs d'augmentation de la résilience.

## RESSOURCES

---

### Livres

En anglais : *The Transition Handbook: From Oil Dependency to Local Resilience* de Rob Hopkins (2008) ; en format électronique sur :

<http://www.transitie.be/userfiles//transition-handbook%281%29.pdf>

Traduction française : *Manuel de Transition - de la Dépendance au Pétrole à la Résilience Locale* de Rob Hopkins (à paraître le 7 octobre 2010)

### Sites

Portail de la Transition initiative au niveau mondial :

<http://www.transitionnetwork.org>

En France, il n'y a pas encore d'initiative officielle. On trouvera des informations sur :

- Deux sites internet : <http://villesentransition.net> et <http://www.transitionfrance.fr>
- Un groupe de discussion : <http://groups.google.com/group/objectif-resilience>
- Un groupe local, Trièves en Transition : <http://aprespetrole.unblog.fr>

